Vers une typologie des homographes en peul

Aliou MOHAMADOU
Plidam-Inalco, Paris

Résumé : L'article présente quatre types d'homographies que l'on peut distinguer en peul compte tenu des critères graphiques, sémantiques, grammaticaux et lexicographiques : a) les homographes de niveau 1, qui sont absolument identiques ; b) ceux de niveau 2, qui sont des variantes d'une même unité lexicale ; c) ceux de niveau 3, où l'ambiguïté joue entre deux mots distincts de même catégorie grammaticale ; d) et ceux de niveau 4, où l'ambiguïté est entre les mots appartenant à des catégories différentes.

Mots-clés : peul, linguistique, homographie

1 Introduction

Le peul, langue à classes et langue agglutinante, est réputé pour la complexité de sa morphologie, à cause de nombreux dérivatifs et morphèmes verbaux et nominaux qui marquent les unités lexicales, et à cause des variations morphologiques qu'entraînent ces affixes, la plus connue étant la permutation consonantique à l'initiale des mots. Ainsi, dans les parlers du *Fuuta Tooro* (Sénégal, Mauritanie et ouest du Mali) — qui sert d'exemple ici — les lexèmes verbaux peuvent être théoriquement marqués par 866 désinences[1].

Cette situation entraîne une grande variabilité et une grande diversité de formes, ce qui place au premier rang des préoccupations dans le traitement automatique de corpus de textes, les opérations de lemmatisation, d'étiquetage morphosyntaxique et d'analyse morpholexicale. Or ces opérations, complexes en elles-mêmes, sont rendues encore plus difficiles par l'existence de nombreux homographes. D'où l'idée de chercher à en faire une typologie qui permette de mieux préparer ces opérations.

[1] Mohamadou, Aliou 2011 : 204. « Désinence » est à prendre ici, au sens de suffixe simple marquant un radical verbal pour l'actualiser. Seuls 46 % des suffixes sont effectivement attestés à travers le corpus ayant servi de référence à l'étude citée.

Dans cette perspective, en prenant en considération : *a)* l'identité graphique entre deux ou plusieurs mots, *b)* la différence qui se manifeste dans leur sens, *c)* dans leurs propriétés grammaticales *d)* ou dans leurs propriétés lexicales, on peut distinguer quatre niveaux d'homographie.

2 Homographie de niveau 1

Une même unité graphique sert à noter des formations lexicales de sens différents mais identiques dans toutes leurs occurrences : elles ont la même graphie, elles appartiennent aux mêmes catégorie et sous-catégorie grammaticales et leurs identifiants lexicographiques ne se distinguent pas. C'est le cas en français de l'unité graphique *son* servant à noter les deux noms *son* : *le son* au sens de phénomène acoustique et *le son* au sens de résidu *(son du blé…)*.

En peul, ces homographes se rencontrent majoritairement avec les verbes, ceux-ci pouvant être simples ou dérivés.

2.1 Verbes simples

Les verbes simples sont formés de radicaux qui ne comportent qu'une seule unité distinctive (lexème monomonématique), comme *wubb-* dans : *wubb-u-de* « ramasser le foin » et *wubb-u-de* « rugir ». Le tableau qui suit présente quelques-uns des exemples relevés dans le corpus de référence.

Tableau 1 : Exemples de verbes homographes de niveau 1 simples

Homographe	**Cas 1**	**Cas 2**	**Cas 3**
ferde	migrer	s'ouvrir ; éclore	
firde	traduire ; expliquer	moisir	
fotde	être égal	devoir	photographier
haaɗde	atteindre sa limite ; s'arrêter	être amer	
hoɗde	habiter	jouer du luth	
jarde	valoir un prix	scarifier ; saigner un malade	
joorde	damer le sol	tomber en masse (fruits)	
juuraade	se poser (oiseau)	rendre une visite solennelle	
meeɗde	goûter	se produire pour la première fois	
nyippude	éteindre (incendie)	baisser la tête	
sinkude	orner ; parer	ne pas être à flot (pirogue)	
soofde	être mouillé	uriner	être fade ; être terne
suurde	protéger ; couvrir	dégager de la fumée	
wubbude	ramasser le foin	rugir	

2.2 Verbes dérivés

Bien qu'ils soient attestés avec des verbes simples, les homographes de niveau 1 sont surtout des unités complexes : deux dérivatifs sont suffixés à un même lexème ; l'un des dérivatifs, au voisinage de la consonne finale du radical, se modifie et se confond

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

avec le second dérivatif, ce qui aboutit à deux dérivés graphiquement identiques mais lexicologiquement distincts. Tout en renvoyant aux occurrences d'une même notion lexicale, ils se différencient sémantiquement et correspondent donc aux critères de définition énoncés plus haut.

Par exemple, au radical /*wuur*- vivre/, sont suffixés le dérivatif instrumental *-r-* et le dérivatif associatif *-d-*. Devant la finale [r] du radical *wuur-,* le [r] de l'instrumental se réalise [d], et on passe de *wuur-r-* à *wuur-d-,* ce qui aboutit au verbe *wuur-d-u-de* « vivre au moyen de ; vivre d'une certaine façon », homographe de *wuur-d-u-de* « vivre avec quelqu'un/quelque chose ; vivre ensemble », tel que l'illustre cet exemple :

Aan jogotoo pellital maa no *nguurduɗaa* e mo *nguurduɗaa*.

aan	**jogotoo**	**pellital**	**maa**	
toi + Focus	qui détiens	décision	à toi	
no	**nguuduɗaa**	**e**	**mo**	**nguuduɗaa**
manière	dont tu vis	et	personne	avec qui tu vis

C'est à toi qu'il appartient de décider de *comment tu vis* et *avec qui tu vis* (Kulibali, Baylaa 1998 : 65).

3 Homographie de niveau 2

Les homographes de niveau 2 sont des variantes d'une même unité lexicale : on n'a affaire lexicologiquement qu'à un seul mot du vocabulaire donnant lieu à une seule entrée de dictionnaire.

Ces homographes sont en règle générale des occurrences verbales définies par des morphèmes transcatégoriels, en ce sens que ces morphèmes prennent contextuellement différentes valeurs grammaticales. En français, l'homographie de la première personne du présent de l'indicatif avec la première personne du présent du subjonctif en est un cas, les occurrences représentées étant marquées par le morphème -ø. Ainsi, là où l'on a deux unités graphiques, *dis* et *dise,* pour un verbe du troisième groupe tel que *dire,* on n'aura qu'une seule unité graphique, *parle,* pour le verbe du premier groupe *parler* : *je dis/je parle ; que je dise/que je parle.*

En peul, de nombreux morphèmes verbaux, la plupart vocaliques, produisent des formes ambiguës de ce type, par exemple, les morphèmes *-ø/-u* de la voix active et leurs équivalents moyen et passif, *-o* et *-e*.

En marquant le radical *loot-* /laver/ par ces morphèmes, on obtient les trois unités graphiques : *loot, loot-o, loot-e,* chacune étant susceptible de prendre contextuellement l'une ou l'autre des valeurs aspectuomodales : a) de l'impératif, b) du subjonctif c) ou de l'inaccompli négatif absolu ; *d) le premier morphème, -ø/-u,* marquera en outre l'accompli emphatique actif :

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

Tableau 2 : Exemples de verbes homographes de niveau 2

Morphème	Voix	Valeurs	Exemples[1]
-ø/-u	Active	Impératif (2eSg)	**loot** lave
		Subjonctif	**yo mi *loot*** il est souhaité que je lave
		Inaccompli nég. absolu	**mi wontaa *loot*** je ne laverai plus
		Accompli emphatique	***mi loot*** ce qui s'est passé, c'est que j'ai lavé
-o	Moyenne	Impératif (2eSg)	***loot-o*** lave-toi
		Subjonctif	**yo mi *loot-o*** il est souhaité que je me lave
		Inaccompli nég. absolu	**mi wontaa *loot-o*** je ne me laverai plus
-e	Passive	Impératif (2eSg)	***(loot-e)***[2] sois lavé
		Subjonctif	**yo mi *loot-e*** il est souhaité que je sois lavé
		Inaccompli nég. absolu	**mi wontaa *loot-e*** je ne serai plus lavé

(1) Les exemples sont forgés.

(2) L'impératif passif est très rare en peul, d'où le fait de mettre l'exemple entre parenthèses.

4 Homographie de niveau 3

Les homographes de niveau 3 sont des formations appartenant à une même catégorie et à une même sous-catégorie grammaticale, mais qui ont des identifiants lexicographiques distincts. À la différence des homographes de niveau 1, l'ambiguïté ne joue que sur une partie des occurrences de deux mots lexicalement distincts. Ces homographes se rencontrent avec les noms et les verbes.

4.1 Dans les noms

Les cas sont rares à travers le corpus de référence. Il s'agit de formations issues de lexèmes homographes marqués par des classificateurs différents. Par exemple le lexème nominal *weel-* renvoyant à la notion de /lac, mare/ et le lexème verbonominal *weel-* à la notion de /pendre ; être suspendu/ qui ont donné lieu à la formation des noms suivants :

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

Tableau 3 : Exemples de noms homographes de niveau 3

Lexème		Nom	Classe	Sens
weel- /lac/	01	**wee-ndu**	NDU	lac ; mare
	02	**beel-i**	ƉI	lacs ; mares
	03	**beel-el**	NGEL	petit lac ; petite mare
	04	**mbeel-on**	KON	petits lacs ; petites mares
weel- /pendre/	05	**mbeel-u**	NGU	ombre ; silhouette
	06	**beel-ol**	NGOL	le double vital*
	07	**beel-i**	ƉI	ombres ; silhouettes
	08	**beel-i**	ƉI	doubles vitaux
	09	**beel-el**	NGEL	petite ombre ; petite silhouette
	10	**mbeel-on**	KON	petites ombres ; petites silhouettes

(*) Partie de l'être, invisible, siège de l'émotion.

Le tableau fait apparaître deux types d'homographies, l'un de niveau 1 et l'autre de niveau 3 dont il est question dans cette section.

Le premier type d'homographie est représenté, d'un côté, par *beelel* dans *beelel* « petit lac » en (03) et *beelel* « petite ombre ; petite silhouette » en (09) ; et de l'autre, par *mbeelon* dans *mbeelon* « petits lacs » en (04) et *mbeelon* « petites ombres ; petites silhouettes » en (10). Les quatre mots n'ont en effet qu'une seule et même forme lemmatique *beelel* et l'homographie est totale sur toutes les occurrences des mots.

L'homographie de niveau 3 est représentée par *beeli* qui renvoie : en (2) à « petits lacs », en (04) à « ombres ; silhouettes » et en (08) à « doubles vitaux ». Car à cette unité graphique correspondent trois formes lemmatiques distinctes : *weendu* « lac ; mare » en (01), *mbeelu* « ombre ; silhouette » en (05) et *beelol* « le double vital » en (06), et l'homographie ne se manifeste que sur une partie des occurrences des noms concernées, celles qui sont au pluriel.

4.2 Dans les verbes

Il s'agit de verbes, simples ou dérivés, marqués par un morphème ayant une valeur transcatégorielle, comme c'était déjà le cas dans le tableau 2 *supra.* Mais, à la différence des homographes de niveau 2 où les mots confondus ont un même identifiant lexicographique, ici, à chacun des homographes correspond une forme lemmatique qui se distingue diathétiquement. Ce qui signifie en d'autres termes que le lexème verbal marqué par un morphème transcatégoriel donne lieu à deux homographes correspondant à deux formes lemmatiques : active ou passive (cas des suffixes *-ee, -ete, -a, -aa…*) ; active ou moyenne (cas des suffixes *-i, -ii…*).

Ce type d'homographie peut être illustré par les deux unités graphiques *nanee* et *nanaa* issues du lexème *nan-* /entendre ; écouter/ et qui correspondent, d'un côté, au verbe actif *nande* « entendre » et de l'autre, au verbe passif *naneede* « être entendu ».

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

Tableau 4 : Exemples de verbes homographes de niveau 3

Morphème	Homographe	Valeurs	Exemples
-ee	**nan-ee**	Impératif actif (2ePl)	**Hoto *nanee* kaa haala.** *N'écoutez pas* cette histoire
		Inaccompli passif	**haa haala kaa *nanee**** pour que l'histoire *soit entendue*
-aa	**nan-aa**	Inaccompli actif	***Nanaa* fiyannde gar !** Et tu entends un coup de fusil *gar !*
		Accompli passif	**Nde ka *nanaa* fof** À tout moment où elle [histoire] *sera entendue*

(*) Exemple forgé.

5 Homographie de niveau 4

Les homographes de niveau 4 représentent des mots lexicalement, sémantiquement et grammaticalement distincts. De ce fait, les contextes dans lesquels apparaît chacun des homographes sont en grande partie prévisibles. L'homographie entre l'adjectif possessif *son* et le nom *son* en est un cas en français : le premier, en tant que déterminant, a une place fixe en étant toujours devant un nom au singulier, tandis que le second, en tant que nom, suit dans la majorité des cas un déterminant ou une préposition.

Ils se rencontrent avec les termes lexicaux pleins (homographie de noms et de verbes, d'adjectifs et de verbes) et avec les mots fonctionnels (homographie de pronom et d'adverbe relatif ; de pronoms et de marqueurs modaux, etc.). Exemples :

Tableau 5 : Exemples d'homographes de niveau 4

Homographe	Lemme	Catégorie	Sous-Catégorie	Sens
nokku	**nokku**	Nom	Classe O	endroit
	nokkude	Verbe	Voix active	puiser
moyŷi	**moyŷ-**	Adjectif	Classe DI	bien ; bon
	moyŷude	Verbe	Voix active	être bien ; être bon
nde	**nde**	Pronom	Classe NDE	il/elle ; le/la ; lui/elle
	nde	Adverbe relatif	Conjonction temp.	moment où ; quand

6 Conclusion

Ainsi donc, la hiérarchie entre les quatre types d'homographes repose sur le degré d'ambiguïté qu'ils entretiennent au niveau de leur catégorie grammaticale et de leur forme lemmatique comme le résume ce tableau :

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

Tableau 6 : Critères de définition des types d'homographes. (= : identique pour les deux homographes ; : distinct ; ± : faiblement distinct)

Type	Catégorie	Sous-catég.	Lemme	Sens	Exemple	
Niveau 1	=	=	=	≠	**wuurdude**	vivre avec qqn/qqch
					wuurdude	vivre d'une certaine façon
Niveau 2	=	≠	=	±	**looto**	lave-toi
					(yo mi) looto	il faut que je me lave
Niveau 3	=	=	≠	≠	**beeli**	lacs ; mares
					beeli	ombres ; silhouettes
					beeli	doubles vitaux
Niveau 4	≠	≠	≠	≠	**nokku**	endroit
					nokku	ramasse

Il s'agira, à partir de ces observations, de procéder à un relevé étendu d'exemples et de déterminer pour chacun des types, les caractéristiques contextuelles permettant de désambiguïser efficacement les homographes : étant donné l'occurrence d'une unité graphique ambiguë d'un type donné, quels en sont les cooccurrents les plus fréquents ? À quelle catégorie grammaticale appartiennent ces derniers et comment se distribuent-ils par rapport à chacun des homographes ?

7 Références

Kulibali, Baylaa (1996) : « Luhral » [La discorde], *Daari* [Histoires], Paris, Binndi e Jannde, p. 51-76 [multicopié ; 1e édition, revue *Binndi pulaar* 1, 2, 4].

Mohamadou, Aliou (2014) : *Le Verbe en peul. Formes et valeurs en pulaar du Fuuta-Tooro,* Paris, Karthala, 252 p. [1e édition 2012].

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260